

Les conditions climatiques ont eu sur les rendements globaux un impact moins important que ce qu'on pouvait craindre, excepté en Lorraine. Les rendements ne sont pas toujours à la hauteur, mais la qualité est souvent satisfaisante, malgré un taux de protéines des orges parfois trop élevé. Fin juin 2017, le volume de céréales collecté dans le Grand Est est inférieur de 29 % à celui de la campagne précédente. Après les inquiétudes liées au stress hydrique, l'arrivée de pluies en juillet rassure les opérateurs. Globalement, les volumes des récoltes d'été sont supérieurs aux attentes. En moyenne sur la campagne 2016-2017, les cours du blé comme du maïs, sont supérieurs d'une dizaine de centimes par rapport à la campagne précédente mais plutôt stable en ce début de campagne.

Les vendanges 2017 seront précoces en Champagne, malgré les gelées printanières, qui ont eu pour effet de provoquer un décalage entre le développement physiologique de la vigne et celui des ravageurs. Le rendement commercialisable prévu en appellation atteint 10 300 kg/ha, avec possibilité de déblocage de 500 kg/ha en 2018. En Alsace, le gel a eu des conséquences plus sévères. Les vendanges seront précoces avec un volume attendu de 900 000 hectolitres, inférieur de 25 % à celui de 2016.

Grandes cultures

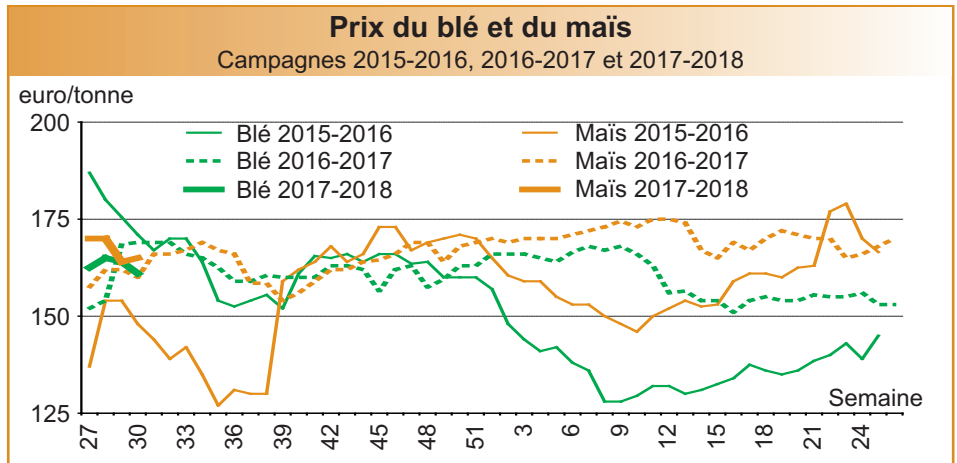
Marché des céréales et des oléagineux

Après les inquiétudes liées au déficit hydrique et à l'état de la moisson en juin, les récoltes de blé de l'hémisphère Nord, avec des rendements plutôt bons, pèsent sur le prix des céréales et entravent toute tendance haussière. La moisson 2017 s'avère correcte. Pour l'ensemble du Grand Est, la production serait supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale mais qui comptait une année 2016 catastrophique.

Pendant toute la période, la fermeté de l'euro face au dollar pénalise les origines françaises et européennes.

Blé : des cours toujours pénalisés par le dollar

Le cours du blé meunier FOB Moselle évolue peu en juin. Il se situe dans une fourchette de 153 €/t à 156 €/t. La nouvelle campagne débute à 163 €/t. Le prix du blé se situe à 161 €/t fin juillet. Il atteint en



moyenne mensuelle 154 €/t en juin et 163 €/t en juillet, soit 11 euros et 2 euros de plus que pendant les mêmes mois de 2016.

Des orges de printemps plus décevants

En orge fourragère, malgré la demande internationale et une récolte qui s'annonce correcte, la fermeté de l'euro face au dollar pénalise les orges françaises. Les prix se stabilisent entre 140 €/t et 145 €/t.

Comme pour le blé, le déficit hydrique suscite en juin des inquiétudes, principalement pour les orges de printemps. Même si les résultats s'avèrent meilleurs que prévu, les rendements sont inférieurs à la normale et les taux de protéines élevés, parfois trop. L'utilisation en brasserie nécessitera probablement des adaptations de la part des utilisateurs.

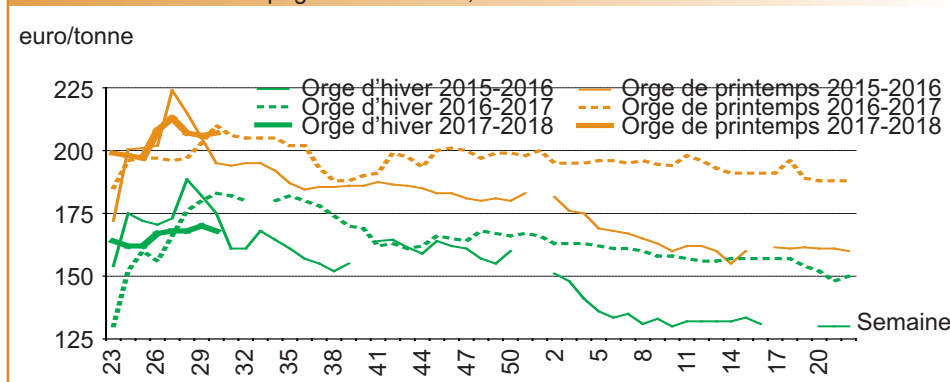
L'orge d'hiver Etincel FOB Moselle passe de 164 €/t en début de campagne à 167 €/t fin juin. Les prix augmentent ensuite en juillet à 178 €/t à la fin du mois. L'orge de printemps Sebastian passe de 198 €/t début juin à 208 €/t fin juillet.

Maïs : des pluies encourageantes, des cours qui ne progressent pas

La fermeté de l'euro face au dollar rend le maïs français peu attractif. Début juin, une demande de l'alimentation animale se manifeste encore, mais progressivement, les restrictions d'usage de l'eau limitent les affaires. En juillet, le marché reprend avec une petite demande de l'alimentation animale. L'amélioration des conditions météo devenant plus favorable au maïs fait reculer les cotations.

Prix des orges de brasserie

Campagnes 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Rendements départementaux et évolution de 2016 à 2017

	Blé tendre		Orge d'hiver		Orge de printemps		Colza		Pois protéagineux	
	Surface (ha)	Rdt (q/ha)	Surface (ha)	Rdt (q/ha)	Surface (ha)	Rdt (q/ha)	Surface (ha)	Rdt (q/ha)	Surface (ha)	Rdt (q/ha)
08 - Ardennes	68 000	79	13 100	78	19 100	61	20 200	37	4 300	38
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		1,7		6,2		- 6,2		1,4		- 1,5
10 - Aube	110 300	76	40 900	72	50 200	67	49 500	36	9 800	35
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		2,0		2,9		- 0,8		2,6		0,5
51 - Marne	167 700	80	42 700	75	64 200	70	72 100	40	11 400	40
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 2,7		- 2,8		- 0,5		2,2		- 3,1
52 - Haute-Marne	67 800	65	36 600	55	16 900	45	41 200	35	6 700	35
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		3,3		- 4,7		- 3,6		6,5		4,4
54 - Meurthe-et-Moselle	72 400	50	30 500	47	13 500	40	26 100	26	4 500	30
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 11,0		- 15,9		- 10,7		- 5,1		- 5,0
55 - Meuse	82 400	55	37 600	50	30 500	44	31 700	26	5 700	31
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 12,6		- 16,8		- 11,7		- 4,5		- 6,0
57 - Moselle	78 100	54	37 200	48	10 000	40	27 500	26	5 400	29
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 8,9		- 13,4		- 4,7		- 4,6		- 4,1
67 - Bas-Rhin	31 900	78	3 030	75	200	48	2 700	36	200	34
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		9,5		15,1		- 3,6		0,4		- 0,2
68 - Haut-Rhin	18 300	78	1 750	75	150	47	1 450	38	50	37
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		5,0		9,2		- 4,9		- 1,9		9,0
88 - Vosges	27 100	50	10 300	50	2 200	40	9 000	27	600	31
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 7,0		- 6,8		- 7,4		- 4,7		- 6,1
Grand-Est	724 000	68	253 680	60	206 950	59	281 450	34	48 650	35
<i>Evolution 2017/2016 (q/ha)</i>		18,5		3,6		8,1		4,4		13,8
<i>Ecart 2017/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 3,1		- 6,7		- 3,9		0,5		- 1,8

Source : Agreste, GCMens 2017, SAA 2012 à 2016

Le cours du maïs FOB Rhin atteint 170 €/t début juin. Il connaît ensuite un fléchissement à 165 €/t et se stabilise ensuite à 170 €/t. Il baisse brutalement de 5 euros fin juillet. En moyenne mensuelle, il se situe à 168 €/t en juin comme en juillet. C'est 3 euros de moins qu'en juin 2016, mais 8 euros de plus qu'en juillet 2016.

En 2017, la nouvelle campagne de colza débute plus tôt que les années précédentes. En juin, la faible demande mondiale en huile de palme pèse sur le marché des oléagineux. Le cours du colza français est tiraillé entre la baisse du prix du pétrole, celle du dollar face à l'euro et les perspectives de rendements décevants compte tenu d'une météo défavorable. En juillet, le marché des oléagineux suit l'évolution de la météo nord-américaine. Les fortes chaleurs du début du mois, la fermeté du marché des

huiles et la reprise des cours du pétrole provoquent dans un premier temps une flambée des prix. L'arrivée de précipitations et une récolte en France et en Europe supérieure aux attentes en volume comme en rendement provoquent un repli des cotations.

Les cours du colza ne remontent pas avec la nouvelle campagne. Début juin, la tonne de colza campagne 2017 se négocie à 355 €/t. Les cours oscillent ensuite entre 358 €/t et 370 €/t et atteignent 361 €/t fin juillet. En moyenne mensuelle, le prix du colza FOB Moselle se situe à 360 €/t en juin et à 364 €/t en juillet, quasiment au même niveau que pendant les mêmes mois de 2016.

Premiers résultats des récoltes d'été

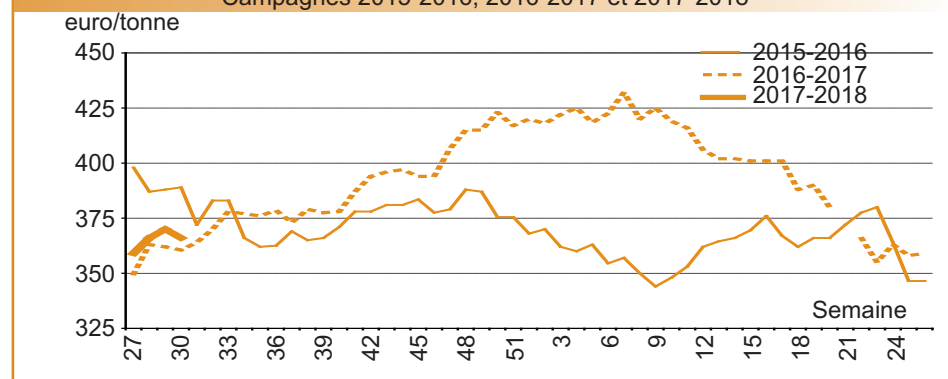
En région Grand Est, l'impact des conditions climatiques sur les rendements globaux a été moins important que ce qu'on pouvait craindre en Alsace et en Champagne-Ardenne. La Lorraine a particulièrement souffert des épisodes de gel, de la sécheresse du printemps et du coup de chaud de juin

Les premières estimations de rendement moyen en blé en région Grand Est atteignent 68 q/ha, soit 4 quintaux de moins que la moyenne quinquennale. Les rendements varient fortement d'un secteur à l'autre. Ils sont les plus élevés en Champagne-Ardenne et en Alsace (respectivement 76 q/ha et 78 q/ha) et sont voisins ou supérieurs à la moyenne quinquennale. En revanche, ils plafonnent à 53 q/ha en Lorraine. Si les rendements ne sont pas toujours à la hauteur, la qualité est toujours satisfaisante. Les poids spécifiques se situent autour de 76 à 77 kg/hl et la teneur en protéines dépasse souvent 12 %, avec un taux d'humidité plutôt bas.

Avec 60 q/ha, le rendement en orge d'hiver est inférieur de 7 quintaux à la moyenne des cinq années précédentes. Le manque de pluies s'est particulièrement fait sentir en Lorraine où le rendement moyen plafonne à 49 q/ha. Le rendement attendu des orges de printemps serait en retrait de 4 quintaux par rapport à la moyenne quinquennale. Il atteindrait 65 q/ha en Champagne-Ardenne (voisin de la moyenne quinquennale), mais plafonnerait à 42 q/ha en Lorraine. Le calibrage est satisfaisant et les taux de pro-

Prix du colza

Campagnes 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Collecte cumulée du 01/07/2016 au 30/06/2017

Campagne 2016-2017 (milliers de tonnes)

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	356,9	520,3	973,0	264,0	311,9	406,7	323,2	147,8	99,9	79,9	3 483,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 34	- 45	- 38	- 26	- 34	- 28	- 35	- 37	- 28	- 37	- 36	
Orges	177,4	481,7	619,2	209,4	174,9	288,3	150,0	6,3	6,3	34,1	2 147,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 29	- 32	- 30	- 20	- 22	- 22	- 20	3	- 1	- 31	- 27	
Triticale	5,1	0,9	2,4	1,8	2,4	4,3	2,2	1,1	0,9	2,2	23,4	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 53	- 32	- 30	- 39	- 38	- 46	- 55	- 30	6	- 52	- 45	
Avoine	6,8	1,4	4,6	1,1	0,5	0,7	1,1	0,1	0,2	0,2	16,8	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 18	- 21	- 17	41	- 8	- 38	- 43	- 72	- 53	- 56	- 21	
Mais	77,9	30,8	98,1	23,2	20,4	35,4	12,1	638,9	561,3	0,9	1 499,0	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 8	- 2	- 6	28	12	- 14	- 8	3	- 13	225	- 5	
Total céréales (nc riz)	624,5	1 035,8	1 698,2	499,5	510,5	735,8	490,5	794,7	669,8	117,3	7 176,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 31	- 39	- 34	- 22	- 29	- 26	- 31	- 8	- 16	- 35	- 29	
Colza	69,6	150,0	251,4	97,9	84,9	124,9	106,7	8,7	5,4	20,7	920,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 15	- 20	- 17	- 15	- 29	- 20	- 27	10	16	- 28	- 20	
Soja	0,1	0,8	0,4	0,8	0,1	0,1	0,0	2,6	11,7	0,0	16,6	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	104	158	46	60	500	5	-	31	9	- 35	19	
Tourmesol	0,2	6,9	5,5	4,5	7,3	2,8	2,4	0,6	0,3	0,5	31,1	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	31	- 10	12	16	8	- 11	- 22	21	- 10	- 10	0	
Pois	9,1	8,9	26,7	7,7	7,6	9,6	8,3	0,0	0,0	1,2	79,1	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 36	- 59	- 40	- 46	11	- 17	- 20	- 45	63	- 4	- 37	

Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

téines souvent élevés, au-dessus de 11 %, ce qui pourrait rendre l'utilisation en brasserie délicate, notamment pour les variétés de printemps. Dans les cas extrêmes, certaines d'entre elles comme Sebastian pourraient être déclassées en orges fourragères.

Des rendements en colza moins décevants

Avec 34 q/ha, le rendement du colza est comparable à la moyenne des cinq campagnes précédentes. Il s'élève à 37 q/ha en Alsace comme en Champagne-Ardenne, et seulement à 26 q/ha en Lorraine. Il se situe en Champagne-Ardenne à un niveau inattendu compte tenu du coup de froid de janvier et des conditions climatiques du printemps. La qualité est au rendez-vous avec une bonne teneur en huile.

Le rendement des pois protéagineux, avec 35 q/ha, est voisin de la moyenne quinquennale. Il atteint 35 q/ha en Champagne-Ardenne et 30 q/ha en Lorraine. Si ces rendements sont en nette amélioration par rapport à 2016, on observe toutefois des écarts de rendements importants d'un secteur à l'autre.

Collecte

Fin juin 2017, le volume de céréales collecté en région Grand Est atteint 7,18 millions de tonnes. La collecte de la campagne 2016-2017 est inférieure de 29 % à celle de la campagne précédente. La collecte régionale de blé s'élève à 3,48 millions de tonnes, soit 36 % de moins qu'en 2015-2016. La plus forte régression se trouve dans l'Aube, mais le recul de la collecte est partout important. Il s'échelonne entre 26 % en Haute-Marne et 38 % dans la Marne. La collecte d'orges, avec 2,15 millions de tonnes, baisse de 27 % par rapport à l'an-

née précédente. Vosges mises à part, les plus fortes régressions s'observent dans les deux plus gros départements producteurs : l'Aube (- 32 %) et la Marne (- 30 %). La collecte de colza atteint 920 milliers de tonnes et se situe à 20 % en dessous de son niveau de juin 2016. Dans les principaux départements producteurs, le recul des volumes collectés varie entre 15 % en Haute-Marne et 29 % en Meurthe-et-Moselle. La collecte de pois protéagineux chute de 37 % par rapport à la campagne précédente. Parmi les départements producteurs, on note les plus fortes baisses dans les départements champardennais (- 44 % pour la Champagne-Ardenne). La collecte de soja augmente de 19 % par rapport à celle de juin 2016. Elle progresse de 31 % dans le Bas-Rhin et de 9 % dans le Haut-Rhin (12 % pour l'Alsace).

Viticulture

CHAMPAGNE

Des vendanges 2017 précoces malgré les gelées printanières

Dès le 7 août prochain commencera le suivi de la maturation des raisins. Ces observations permettront de déterminer avec précision les dates des vendanges pour chaque secteur du vignoble champenois.

On peut pourtant affirmer que 2017 sera une année à vendanges précoces. Les premières récoltes se profilent dès la fin du mois d'août et la majorité aura probablement lieu au cours de la première décennie de septembre.

Fin avril, des épisodes de gelées ont causé des dégâts sur les premiers bourgeons. Les

conditions météorologiques favorables qui ont suivi, ont permis le développement de seconds bourgeons.

Cet événement a également eu un effet bénéfique sur les cultures en provoquant un décalage entre le développement végétatif des ceps et celui des ravageurs traditionnels telles que les tordeuses de la grappe (cochylis et eudémis).

Le climat de l'été (chaleur et absence d'humidité) a également été favorable au maintien du bon état sanitaire de la vigne. Le développement du mildiou et du botrytis a été fortement limité.

Une cuvée 2017 prometteuse avec un rendement prévisionnel de 10 300 kilogrammes par hectare

Le 21 juillet dernier, le bureau exécutif du Comité Champagne a fixé le volume commercialisable à 10 300 kilogrammes de raisins par hectare pour la prochaine vendange contre 9 700 l'an passé. Les viticulteurs auront également la possibilité de débloquer de leur réserve 500 kilogrammes de raisins par hectare dès le 1^{er} février 2018 contre 1 100 kilogrammes en début d'année.

VITICULTURE ALSACIENNE

Le vignoble alsacien également touché par les gelées printanières

Comme en Champagne, le vignoble alsacien a été touché par le gel fin avril (- 4,7 °C à Ergersheim le 20, - 5,6 °C à Bergheim et - 2,8 °C à Turckheim le 21). Les communes de Châtenois et Scherwiller ont été particulièrement touchées.

Les vieilles vignes ont le mieux résisté et produit le plus de contre-bourgeons. La pluie de début mai, suivie par les températures douces, a permis aux vignes de se développer dans de bonnes conditions. Les maladies cryptogamiques telles que le mildiou et l'oïdium n'ont eu que peu d'impact sur le vignoble en raison de la faible humidité.

L'épisode caniculaire de fin juin a également contribué au développement rapide des grappes.

Des vendanges précoces, mais des rendements prévisionnels inférieurs à 2016

Des vendanges précoces sont également à prévoir en Alsace pour cette année 2017. Les premiers contrôles de maturité, permettant de déterminer avec précision la date des premières vendanges, auront lieu le 17 août prochain.

En revanche le manque d'eau chronique risque d'avoir des effets sur les volumes produits.

Ainsi début juillet, l'Inra a estimé la production à 855 000 hectolitres sur 16 000 hectares de vignes mais pour lesquels environ 30 % ont fortement été endommagés par le gel du mois d'avril.

Les conditions climatiques des prochaines semaines seront déterminantes et si la pluviométrie est favorable au gonflement des baies, on peut espérer atteindre 900 000 hectolitres sans blocage. Ces rendements prévisionnels sont inférieurs à ceux de l'année 2016 avec une production de 1,18 million d'hectolitres.

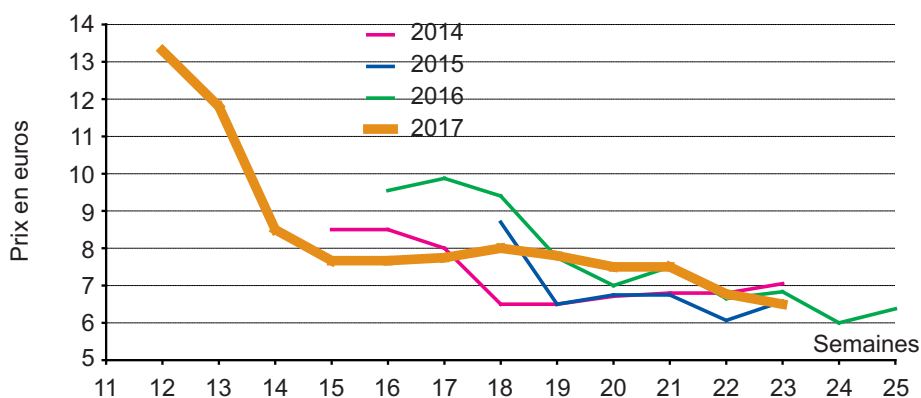
Asperges

Un début de campagne 2017 très précoce et d'excellentes conditions de récoltes

Les toutes premières récoltes en Alsace ont débuté vers le 22 mars avec environ trois semaines d'avance et sans précipitation. Un rafraîchissement des températures au cours de la deuxième quinzaine d'avril a ensuite limité la production. Le retour du soleil après le 10 mai a permis une reprise de la production jusqu'à la Pentecôte, venue clore une année de production de qualité avec des rendements dans la moyenne.

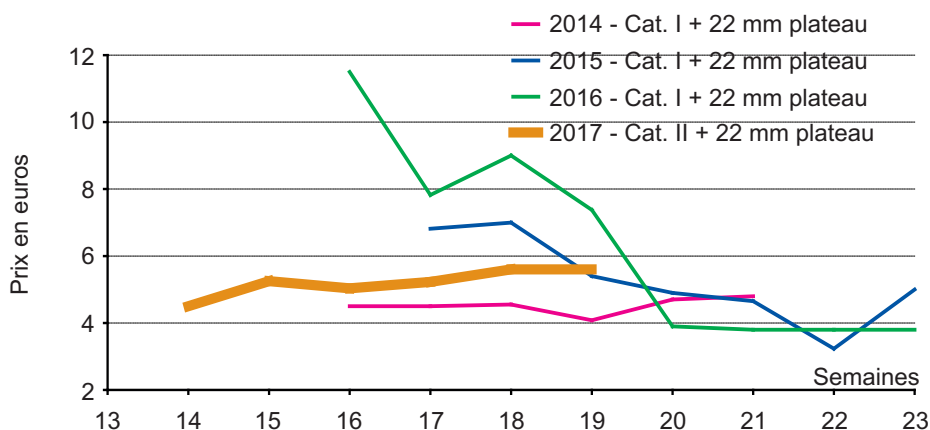
Les résultats d'une enquête par courrier, réalisée par le centre du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) de Strasbourg auprès d'environ 150 producteurs du Grand Est, donnent un rendement de l'ordre de 4 t/ha pour cette campagne 2017 en Alsace et environ 3 t/ha en Champagne-Ardenne. Cela donne pour le Grand Est une production globale de l'ordre de 2 340 tonnes pour 585 hectares en production¹ sur un total de 772 hectares plantés.

Evolution du prix de gros à Strasbourg de l'asperge blanche d'Alsace (Cat. I 16-22 mm, botte 1 kg) entre 2014 et 2017



Source : RNM Strasbourg

Evolution du prix de gros à Strasbourg de l'asperge blanche d'Allemagne entre 2014 et 2017



Source : RNM Strasbourg

En Alsace, l'évolution des surfaces cultivées depuis le recensement agricole de 2010 montre une augmentation de l'ordre de 20 %, pour atteindre 510 hectares au total dont 390 hectares en production¹ en 2017. A l'échelle nationale, la campagne a également été marquée par la précocité de la production, notamment par rapport à la consommation, ce qui a conduit à la chute des cours de l'asperge du sud-ouest (Landes) et à son classement en crise conjoncturelle par les services d'observation des prix de FranceAgriMer.

L'asperge d'Alsace, plus tardive et limitée au marché régional, n'a pas connu ce phénomène d'effondrement des cours. Son écoulement marqué par une offre relativement limitée au stade de l'expédition à destination de la grande distribution et des grossistes s'est réalisé à des cours largement supérieurs à ceux des asperges des grandes régions de production (sud-ouest de la France, Allemagne, Pays-Bas). Les gelées de la dernière décade d'avril ont même conduit à un léger manque de produits pour les week end des 1^{er} et 8 mai. Le

retour du soleil a ensuite favorisé la reprise de la production pour prolonger la campagne jusqu'à la Pentecôte et assurer l'approvisionnement lors du week end de l'Ascension et de la fête des mères.

Pour pallier au manque de volume en asperge d'Alsace, les acheteurs ont eu recours aux asperges landaises et allemandes.

Evolution de la production et du rendement d'asperges en Alsace entre 2014 et 2017

Année	Production (tonnes)	Rendement (tonnes/hectare)
2014	1 400	3,0
2015	1 200	3,0
2016	1 028	2,3
2017	1 550	4,0

Source : RNM Strasbourg

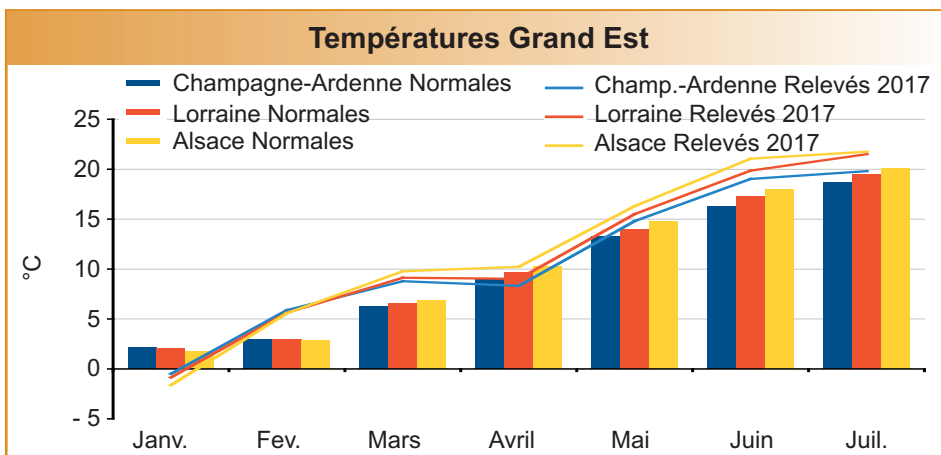
¹ : la surface en production correspond à la surface totale en asperge diminuée des jeunes plantations encore non productives.

Environ un quart de la surface 2017 d'asperge se compose de jeunes plantations, ce qui illustre un probable phénomène de croissance des surfaces en cours au regard d'un taux de renouvellement préconisé autour de 15 % des surfaces.

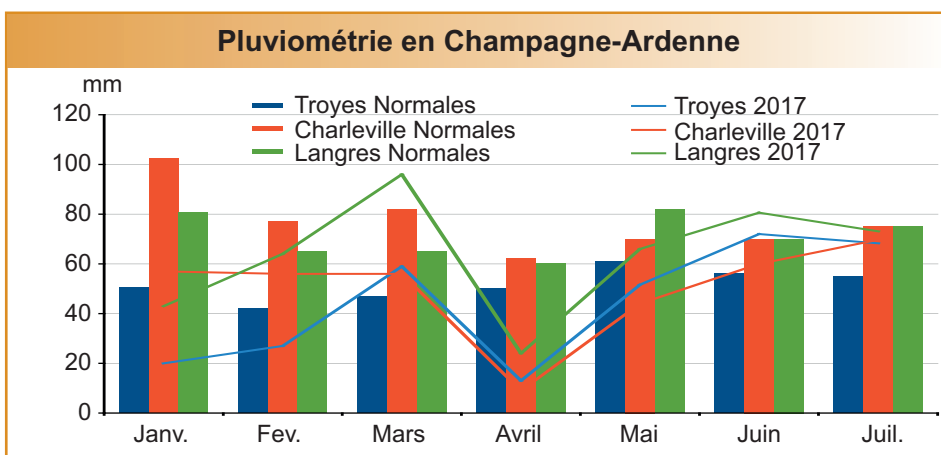
Météo

Le mois de juin a enregistré des **précipitations** égales ou supérieures à la moyenne de référence 1981-2010 en Champagne-Ardenne, proches de ces normales en Lorraine après deux mois consécutifs de déficit, mais inférieures de 28 % à Strasbourg et de 54 % à Mulhouse. Ceci a conduit mi-juillet les préfètes alsaciennes à envisager des restrictions de la consommation d'eau.

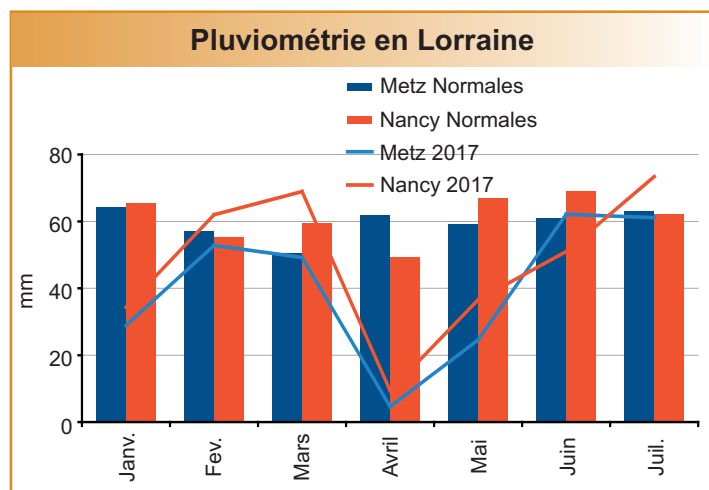
Les **températures** relevées en juin restent supérieures pour le deuxième mois consécutif de 2 à 3 degrés par rapport aux références des trente dernières années.



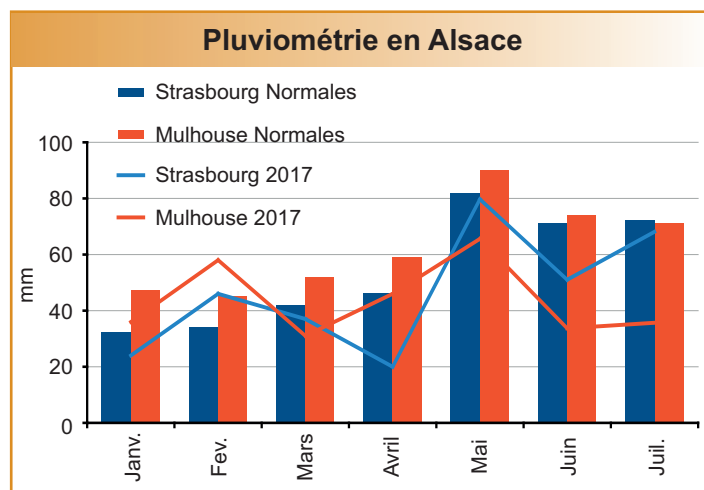
Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)
 Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : C. Biaudet, S. Schultz, M. Tison, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours